Muze
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

FEV 09
Mensuel

BERNARD FAUCON VU

INTERVIEW DE L'AUTEUR Kim Young-ha

MUZE. Est-ce probable qu'un espion nord-coréen soit ainsi laissé inactif en Corée du Sud durant de nombreuses années ?

KIM YOUNG-HA. L'espionnage nord-coréen dirigé contre la Corée du Sud est une organisation compliquée. Plusieurs réseaux fonctionnent de façon indépendante, s'ignorant les uns les autres. Lorsque le chef d'un réseau est éliminé politiquement, les agents sous ses ordres se retrouvent comme des « naufragés ». En 2007, l'un de ces espions naufragés a été arrêté dans le Sud. N'ayant pas reçu d'ordres depuis longtemps, il s'était rendu à l'ambassade de Corée du Nord à Beijing, avait révélé son identité et demandé pourquoi on ne le contactait plus avant de retourner au sud. C'est ainsi qu'il se fit arrêter par les Renseignements sud-coréens. Il y a deux raisons à l'augmentation du nombre de ces agents naufragés. Premièrement il est fréquent que les chefs de réseaux se fassent éliminer, deuxièmement, la situation économique de la Corée du Nord s'est aggravée depuis les années 90. Le gouvernement nord-coréen n'a pas assez de dollars pour financer ses activités d'espionnage et n'arrive plus à s'occuper des agents déjà en fonction à l'étranger. Ceux-ci, coupés de leur base, doivent se débrouiller seuls pour survivre, ce qui les met dans une situation d'immigrants illégaux.

L'épouse, Mari, est en proie aux doutes terribles de la quarantaine. Comment a évolué la femme sud-coréenne ces dernières années ?

On peut dire que Mari vit la même situation que la génération de Mai-68 en Europe. Quand elle avait une vingtaine d'années, elle s'est engagée par conviction politique dans la lutte révolutionnaire. En prenant de l'âge et en acquérant de l'expérience professionnelle, elle a vu son enthousiasme s'atténuer jusqu'à disparition complète. De nombreuses Coréennes de ma génération, surtout celles qui inclinent à gauche, ont connu la même évolution. Quand elles avaient 20 ans dans les années 80, elles ont combattu la dictature sud-coréenne. Mais, dans les années 90, le régime a changé. Il est devenu démocratique et le capitalisme s'est développé. Les Coréens de cette génération n'avaient plus rien contre quoi lutter. Ils se sont sentis perdus et ont fini par s'interroger sur ce qui les avait conduits là. Eux aussi sont des « naufragés » qui n'ont nulle part où aller.

À travers la fille, Hyeon-mi, c'est aussi un portrait de l'adolescence sud-coréenne que vous brossez. Quels sont les idéaux de cette jeunesse ?

Les adolescents coréens d'aujourd'hui sont très semblables aux Occidentaux. Ils jouent à la Xbox, écoutent du hip-hop sur leur iPod et lisent *Harry Potter*. Mais l'influence de la tradition confucéenne et l'obsession des parents pour l'éducation leur font subir une énorme pression psychologique. Les familles aisées envoient leurs enfants dans les pays anglophones mais les autres jeunes, ceux qui subissent les effets d'une compétition féroce pour entrer à l'université, souffrent énormément ! Concernant leurs idéaux, à la différence de la génération de leurs parents, les jeunes Coréens s'intéressent davantage aux problèmes de l'individu qu'à ceux de la nation. Ils se soucient plus de l'amélioration de la condition féminine, de l'égalité des droits pour les minorités et de la réalisation de leurs ambitions. Le personnage de Hyeon-mi symbolise ce changement dans les mentalités. ■

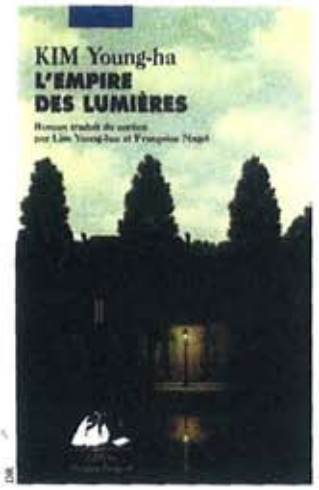
Recueilli par Stéphanie Janicot (traduit par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel)

Muze
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

FEV 09
Mensuel

EXTRAIT

***L'Empire des lumières*, de Kim Young-ha**



Fracture coréenne

Un espion nord-coréen implanté en Corée du Sud a vingt-quatre heures pour tout plaquer et rentrer dans son pays. Au fil de sa réflexion, on découvre tout à la fois les réalités d'un pays mal connu de l'Occident et l'universalité des sentiments d'un personnage faisant le bilan de son existence (éd. Philippe Picquier traduit du coréen par Lim Yeong-hee et Françoise Nagel, 384 p., 20 €).

GENRE Roman.

SUJET Après vingt ans passés en Corée du Sud, un espion nord-coréen est appelé à tout abandonner (famille, travail) et à rentrer chez lui.

AUTEUR Kim Young-ha, écrivain et animateur radio sud-coréen, a 40 ans. Il obtient le succès dès la publication de son premier roman, en 1996, *La Mort à demi-mots* (éd. Picquier). Il avait commencé en publiant ses écrits sur Internet.

EN DEUX MOTS Kim Kiyeong semble avoir une vie rangée en Corée. Sa femme, Mari, a la quarantaine. Leur fille unique, Hyeon-mi, est adolescente. Sous cet aspect lisse, cet homme est en fait un espion nord-coréen infiltré au Sud alors qu'il n'était qu'étudiant. Il a fait souche et, depuis dix ans, ne s'est vu confier aucune mission. C'est pourquoi son rappel au Nord lui tombe dessus par surprise.

– Qu'est-ce que tu penses de la femme ? interroge-t-il.

– Je crois qu'elle n'est pas du tout au courant, répond Pak en posant ses fesses sur un bureau.

– Ah bon ?

– Mais elle fait peut-être semblant, on ne sait jamais.

– C'est sa femme tout de même ! dit le gilet gris d'un air suspicieux. Elle partage son lit. À mon avis, elle sait.

– Il se peut aussi qu'elle ignore tout. Et Kim Kiyeong, comment s'est-il comporté aujourd'hui ?

– J'ai l'impression qu'il se doute de quelque chose. D'après les rapports que j'ai reçus, ce matin, il est passé à l'improviste au collège de sa fille et il en est ressorti environ une heure après.

– Vous croyez que c'est sa fille qu'il est allé voir ?

– On ne sait pas ce qu'il a fait.

Le gilet gris se cure l'oreille droite avec un Coton-Tige. C'est devenu une manie après son opération. Depuis qu'on lui a enlevé une portion de l'estomac à cause de son cancer, il se plaint de démangeaisons et ne cesse de se gratter les oreilles avec un Coton-Tige. Il prend aussi désormais sept repas par jour. On dirait que toute sa vie tourne autour de ces deux activités.

– Et maintenant, où est-il ?

– Il a ramené sa voiture à sa boîte, a fait ses bagages et est reparti en métro.

– Et ensuite ?

– On a perdu sa trace. On a localisé un appel de son portable qu'il a passé du quartier Jongro, mais depuis on n'a plus de nouvelles.

Le gilet gris change son Coton-Tige de main pour gratter l'intérieur de son oreille gauche.

– Ce type est vraiment bizarre, poursuit-il. Ces dix dernières années, il ne s'est apparemment livré à aucune activité d'espionnage. Comment tu expliques ça ? Il s'est borné à importer des films étrangers ennuyeux à mourir. Il a perdu l'esprit ou quoi ? Comment se fait-il que Pyongyang ne réagisse pas ?

– Peut-être qu'il a une mission secrète que nous ne connaissons pas. ■